

VU DE LOING

Après le cinéma,
le théâtre

Le week-end dernier, du cinéma et de la musique étaient proposés à Châtillon-Coligny. Ce week-end, c'est théâtre. Ce soir, rendez-vous est donné à 20 h 30, dans la salle Humbert-Bajoux, où la compagnie de l'Escamoulin proposera une représentation de la pièce *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred de Musset. Samedi soir, à 20 h 30, c'est dans le même lieu que la compagnie de l'Escamoulin interprétera *Lavis du mort*, une comédie policière de Thomas C. Durand, connu sous le pseudonyme de A'cermendax.

DEUX JOURNÉES DE FÊTE À CHÂTILLON-COLIGNY



CHÂTILLON-COLIGNY. Un grand week-end culturel. Vendredi et samedi derniers, la municipalité avait organisé de nombreux événements festifs. Boom2kultur proposait vendredi soir dans la salle des fêtes une présentation suivie d'un débat sur les traces de Gaspard II de Coligny. Samedi, dans la salle Humbert-Bajoux, Jacques Nottin (conseiller municipal et responsable de l'atelier théâtre SLC) présentait au public un film sur les activités de l'atelier, prouvant que le talent n'attend pas le nombre des années. Mais c'est samedi soir que le principal événement a ravi la centaine de personnes qui se sont retrouvées sur la pelouse du stade : le studio associatif « Les oreilles en pointe » proposait un accompagnement musical et son chanteur enflammait la foule. C'est vers 22 h 30 que chanteurs et musiciens ont quitté la pelouse afin de laisser place aux techniciens de l'association Vox Populi pour le montage de l'écran gonflable permettant la projection en plein air du film « Donne-moi des ailes » de Nicolas Vanier. ■

Montargis → Agglomération

SANTÉ ■ Le Centre hospitalier de l'agglomération montargoise travaille sur plusieurs projets importants

Un programme de 66 millions d'euros

Outre l'agrandissement des urgences, d'autres projets sont étudiés pour moderniser l'établissement et constituer un pôle cohérent à Amilly.

Pascal Auditeau
pascal.auditeau@centrefrance.com

Dix-neuf milliards d'euros sur 10 ans pour l'amélioration et la modernisation du système de santé en France. Telles sont les mesures du Ségur de la santé, concertation menée du 25 mai au 10 juillet 2020. Pour les établissements de la région Centre-Val de Loire, une enveloppe de 517 millions d'euros.

La construction d'un nouveau CMP à Gien

D'ici au mois d'octobre, par le biais du Groupement hospitalier de territoire (GHT), le centre hospitalier de l'agglomération montargoise (Cham) déposera plusieurs projets, pour un montant de 66 millions d'euros.

Une somme qui peut sembler très conséquente, mais le directeur du Cham, Jean-Luc Davigo, souligne que, pendant une dizaine d'années, « pour des raisons financières », l'établissement a fait très peu d'investissements. Les projets



ÉTABLISSEMENT. Les bâtiments de l'Ehpad « Au fil de l'eau » datent des années 1960 et ne peuvent pas être améliorés. PHOTO P. A.

proposés à l'Agence régionale de santé (ARS), précise encore le directeur, ont été étudiés avec son prédécesseur, Didier Poillerat.

Certains sont d'ailleurs déjà en cours, comme l'agrandissement des urgences et des blocs opératoire et obstétrical, le développement de l'ambulatorio, la sécurisation électrique des bâtiments et le schéma directeur incendie.

D'autres projets, correspondant aux critères définis par l'ARS, seront proposés. En premier lieu, l'amélioration de l'offre hôtelière du Cham. « Le bâtiment principal date des années 1990. Les standards ont évolué depuis. En 2020, nous avons déjà refait un service de chirurgie, avec des chambres seules, de taille correcte. »

Le centre hospitalier de l'agglomération montargoise inscri-

ra également dans sa stratégie de développement la construction d'un centre médico-psychologique (CMP) enfant, à Gien. La psychiatrie, dans le Loiret, est en effet sectorisée et menée dans l'est par des praticiens du Cham. Le dossier giennois est mené en collaboration avec l'hôpital Daumézou de Fleury-les-Aubrais. « Les locaux de Gien ne sont plus adaptés. Un

terrain sera acquis et un nouveau bâtiment construit », annonce Jean-Luc Davigo.

Depuis des années, une réflexion est également engagée sur la reconstruction de l'Ehpad « Au fil de l'eau », installé à Montargis, rue du Port Saint-Roch, à proximité de l'ancien hôpital. L'option choisie devrait être une reconstruction sur le site du Cham, à Amilly, les bâtiments montargois, qui datent des années 1960, ne pouvant être améliorés. « Ça va être discuté avec le personnel, les usagers et les familles. C'est aussi un projet en lien avec le conseil départemental, évidemment : nous allons essayer de travailler sur cette reconstruction dans le cadre du prochain plan "Loiret bien vieillir". »

Enfin, la restructuration de l'IFSI (institut de formation en soins infirmiers) sera aussi l'un des dossiers importants de ce programme. Actuellement installé à Châlette-sur-Loing dans des locaux vétustes, l'institut pourrait être aussi reconstruit sur le site du centre hospitalier, autour duquel émergerait un pôle cohérent. Si rien n'est encore totalement acté, la reconstruction, plutôt que la réhabilitation des bâtiments actuels, semble aujourd'hui privilégiée.

Tous ces projets, ajoute encore Jean-Luc Davigo, sont discutés et débattus au sein du GHT, constitué de neuf établissements dans le Loiret. « C'est vraiment un travail collectif », conclut-il. ■

VILLEVOQUES ■ Créée en 2001, l'association de randonnée vient de fêter son vingtième anniversaire

Les marcheurs des Levolviques ont toujours 20 ans

Conditions sanitaires obligent, l'association de marche les Levolviques a préféré ne pas organiser, cette année, son traditionnel cochon grillé qui clôture la saison.

À la place, une vingtaine de ses adhérents s'est rendue, dimanche dernier, à Yèvre-le-Châtel, afin d'allier marche, tourisme et convivialité. Ce fut une bonne occasion lors des 20 ans de l'association de feuilleter le livre photo confectionné. « Parmi la cinquantaine de nos membres, beaucoup sont des retrai-



VIE ASSOCIATIVE. Les Levolviques se sont retrouvés à Yèvre-le-Châtel et Yèvre-la-Ville pour une randonnée pique-nique.

tés et certains, comme Odile Monastier sont présents depuis la création, en 2001 », indique Maud Rousseleau. Elle a été élue présidente en octobre 2020, dans un bureau formé d'Anne-Marie Delcroix (trésorière), Claire Delcroix (secrétaire), et Michelle Michelot (vice-présidente). Sans oublier d'autres membres qui notamment repèrent les parcours, comme celui de dimanche dernier, et les suivants.

Tous les quinze jours, l'association basée à Villevoques organise une randonnée pique-ni-

que, le dimanche. « La prochaine se déroulera le 18 juillet à Rogny-les-7-Ecluses. Nous nous rendrons également à Sancerre et à Paris. Puis en septembre, nous reviendrons à nos marches plus classiques, et nous referons notre cochon grillé en 2022. Nous avons appris à travailler en sécurité, et dès que la loi l'a permis, nous avions repris, en marchant par groupes de six personnes » confie la présidente. ■

➔ Contact. leslevolviques@gmail.com